

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 499

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Médina de Kairouan

Lieu : Gouvernorat de Kairouan

Etat partie : Tunisie

Date : 30 décembre 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, V et VI.

C) JUSTIFICATION

La fondation du camp-garnison d'al-Kayrawan par Oqba Ibn Nafîi, en l'an 50 de l'Hégire (670), marque une étape décisive dans l'histoire de l'islamisation de l'Ifriqiya : les premières incursions arabes, à partir de 647, avaient obéi à une stratégie d'offensive et de mouvement plutôt que d'occupation permanente. Succédant à un campement provisoire, Al-Karn, Kairouan devint un élément essentiel du dispositif de conquête, grâce à sa position-clé, à mi-chemin du littoral menacé par le retour des flottes byzantines et des montagnes contrôlées par les Berbères.

La ville connut des débuts difficiles, du fait de l'irréductibilité berbère : au VIIe siècle, Kosaïla, puis la Kahina menacèrent Kairouan, qui fut prise en 688. Au VIIIe siècle encore, les Berbères Kharidjites s'en emparèrent (745). Mais la primauté de la fondation de Sidi Oqba ne fut jamais remise en cause par les Arabes : Kairouan demeura le chef-lieu de l'Ifriqiya, siège du gouverneur représentant l'autorité des califes omeyyades de Damas puis des califes abbassides de Bagdad.

Lorsque les émirs aghlabides se furent rendus pratiquement indépendants de ces derniers (800-909), Kairouan devint une véritable capitale. La Grande Mosquée fut alors reconstruite sous l'émir Ziyadat Allah Ier en 836 puis, en 862-863, sous l'émir Abou Ibrahim Ahmad à qui sont dus en outre des aménagements urbains spectaculaires, comme le bassin des Aghlabides, où se déversait l'eau du Djebel Cherichera, conduite par un aqueduc de 36 km de long. Délaissant, à la faveur de la paix civile et religieuse, le palais des gouverneurs, les émirs aghlabides firent élever par la suite, à quelques kilomètres au sud de Kairouan, les résidences d'Al-Abbassiya et de Raqqada (876).

C'est précisément à Raqqada que le Fatimide Obaïd Allah, après avoir vaincu les armées aghlabides, entra en triomphateur en décembre 909 et, s'identifiant au Mahdi, se proclama imam et calife. Sous son pouvoir (910-934), Kairouan connut d'abord une relative éclipse : la nouvelle capitale, Mahdia, fondée en 916, répondait mieux à la politique expansionniste, tournée vers l'Orient, de l'imam chiite. Mais, les troubles aidant, les Fatimides revinrent bientôt à Kairouan. En 947-948, le troisième calife, Al-Mansour, fonda, à 1,5 km au sud de la vieille capitale, la ville nouvelle de Sabra Al-Mansouria, qui s'étendait sur une centaine d'hectares à l'abri d'une enceinte circulaire. Le transfert du califat Fatimide au Caire en 972 mit terme rapidement au dualisme des capitales de l'Ifrîqiya.

Après le Xe siècle, Kairouan cessa de participer directement aux grands événements de l'histoire mondiale. La ville connut de nombreux troubles religieux et politiques, fut envahie et saccagée par les Hilaliens en 1057. Jusque là capitale occasionnelle, Tunis devint à partir de 1160, et surtout sous la dynastie Hafside (1230-1574), le centre du pouvoir politique en même temps que l'une des villes les plus peuplées de l'Afrique. Mais elle ne parvint jamais à ravir à Kairouan la fonction de ville sainte du Maghreb qui lui est encore reconnue dans tout l'Islam.

Le poids considérable de l'histoire est toujours sensible dans la médina de 54 hectares, entourée de remparts sur plus de trois kilomètres, et dans les faubourgs décrits dans la proposition d'inscription, même si l'on doit distinguer soigneusement de quelques monuments remarquables des premiers siècles de l'Hégire (Grande Mosquée, Mosquée des Trois Portes, Bassin des Aghlabides) une foule d'édifices religieux plus récents ou du moins remaniés (mosquées el Bey et el Malek, Zaouïa de Sidi Sahab, Zaouïa de Sidi Amor Abbada, Zaouïa de Sidi Abid el Ghariani) qui remontent pour la plupart, sous leur forme actuelle, aux trois derniers siècles, comme l'immense majorité des maisons et des souks qui forment encore, dans un labyrinthe de ruelles ancien conservant nombre de puits et de fontaines, un tissu urbain traditionnel cohérent.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Kairouan sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II, III, V, et VI.

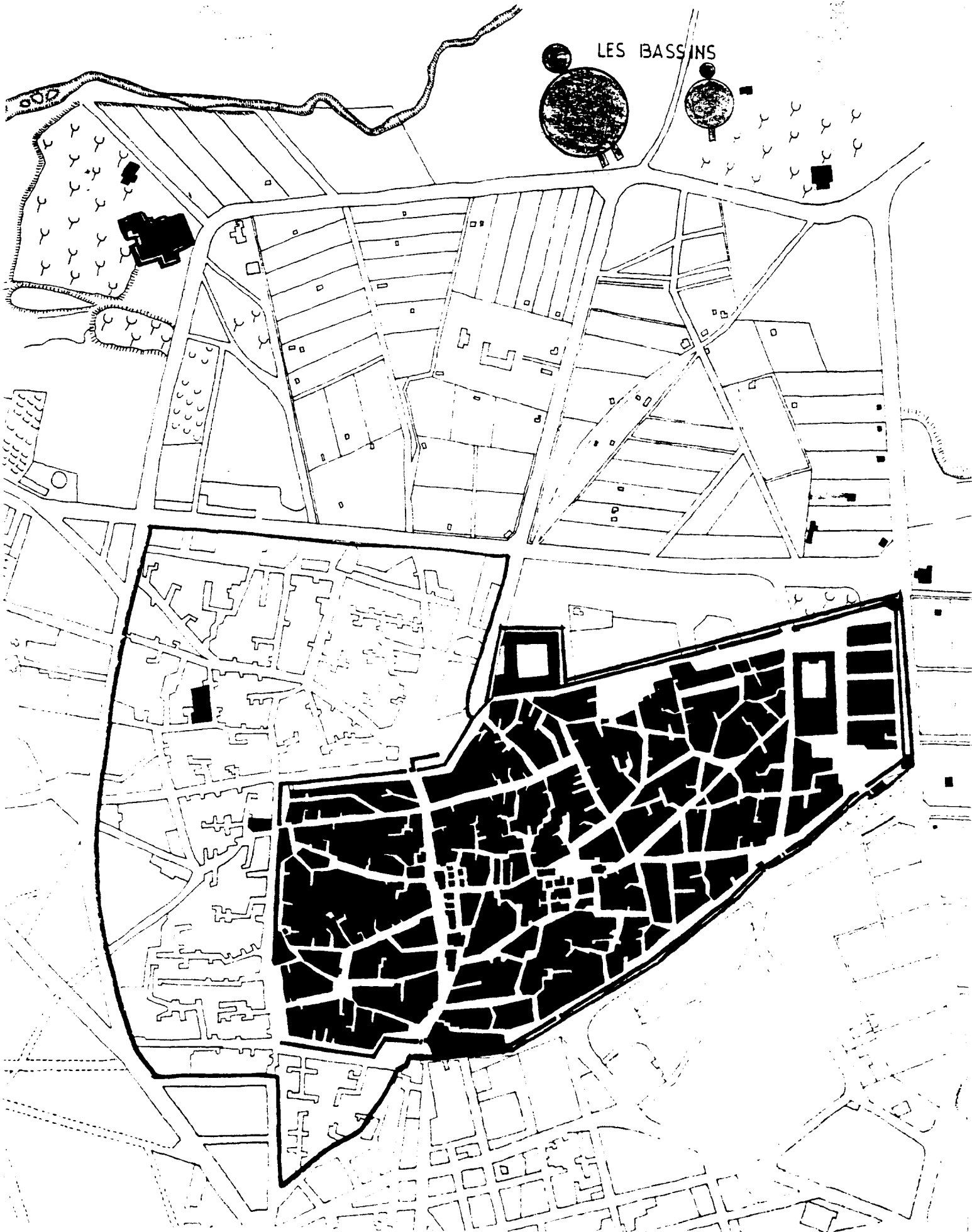
- **Critère I.** La Grande Mosquée, reconstruite au IXe siècle, est l'un des monuments majeurs de l'Islam mais aussi un chef d'oeuvre de l'architecture universelle. Les remaniements, nombreux mais limités, n'ont pas affecté les dispositions de ce lieu de prière formant un quadrilatère de 135m sur 80m et comprenant, au sud, une salle de prière hypostyle de dix-sept nefs soutenue par une forêt de colonnes en marbre et en porphyre, au nord, une vaste cour dallée bordée de portiques interrompus, dans l'axe du petit côté nord, par la forme massive d'un minaret de plan carré à trois étages.

- Critère II. La Grande Mosquée a servi de modèle à plusieurs mosquées maghrébines, particulièrement en ce qui concerne les motifs décoratifs dont elle possède un répertoire unique. D'autre part, la Mosquée des Trois Portes (866) est la plus ancienne des mosquées à façade sculptée de l'Islam connues à ce jour.

- Critère III. Avec la Grande Mosquée, la Mosquée des Trois Portes, le bassin des Aghlabides, sans parler de nombreux vestiges archéologiques, Kairouan offre un témoignage exceptionnel sur la civilisation des premiers siècles de l'Hégire en Ifrîqiya.

- Critère V. A l'abri de ses murs et de ses portes (Bab et Tounes, Bab el Khoukha, Bab ech Chouhada), la médina de Kairouan, dominée par les minarets et les coupoles de ses mosquées et de ses zaouïas, conserve son réseau de rues tortueuses, ses maisons à terrasses aux murs extérieurs chichement percés de petites fenêtres et de portes à arcs outrepassés, aux murs intérieurs plus largement ouverts sur la cour centrale. Cette architecture traditionnelle, devenue vulnérable sous l'effet des mutations socio-économiques, constitue un patrimoine précieux, qui doit être intégralement protégé.

- Critère VI. Kairouan est l'une des villes saintes et des capitales spirituelles de l'Islam. A côté de la Grande Mosquée, le premier lieu de culte fondé au Maghreb, trente-huit ans seulement après la mort du prophète, la Zaouïa de Sidi Sahab abrite les restes d'Abou Djama, un des compagnons de Mahomet. On ne s'étonnera pas que, naguère encore, sept pèlerinages à Kairouan aient pu tenir lieu du pèlerinage à la Mecque prescrit à tous les Musulmans.



Plan of the Medina